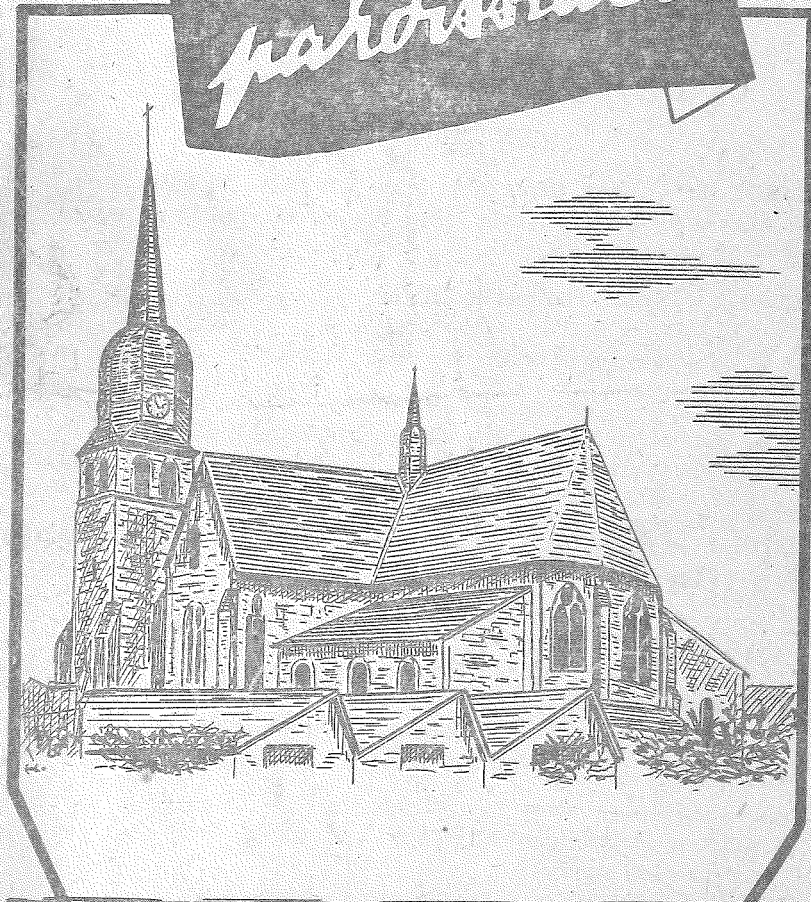
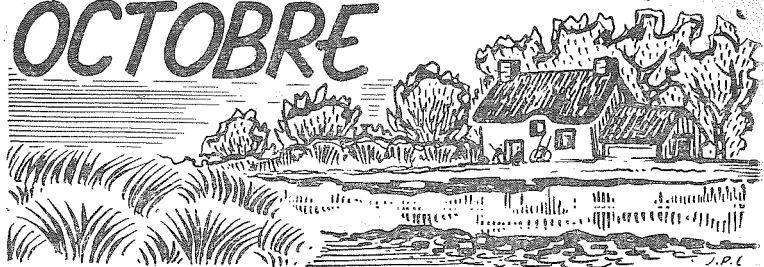


La Sève
paroissiale



du MAY 542 EVRE

OCTOBRE



CALENDRIER LITURGIQUE

MARDI 1^{er}. — **Saint Rémi, évêque de Reims.** — 74 ans évêque, mort à 93 ans (13 janvier 533). Baptise Clovis et son armée le 25 décembre 498.

JEUDI 3. — **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.** — Née à Alençon : 1873, morte à Lisieux : 30 septembre 1897. « J'ai compris que l'amour renfermait toutes les vocations ».

DIMANCHE 6. — **18^e après la Pentecôte.** — Epître : « ...jusqu'à ce jour où reviendra Notre-Seigneur Jésus-Christ. » Chaque dimanche est l'annonce du retour glorieux du Christ au dernier jour.

LUNDI 7. — **Notre-Dame du Rosaire.** — Un solide appui sur la Vierge : mon chapelet, mon dizainier.

VENDREDI 11. — **La Maternité de la Sainte Vierge.** — « Sainte Marie, Mère de Dieu ! »

DIMANCHE 13. — **19^e après la Pentecôte.** — « Revêtir » l'homme nouveau, « revêtir » la robe des nocces... Comprenez-vous cela ?

VENDREDI 18. — **Saint Luc, l'Évangéliste.** — Le médecin à la méthode scientifique dans son « Évangile » et dans les « Actes des Apôtres ».

DIMANCHE 20. — **20^e après la Pentecôte.** — « Il ne suffit pas de se laisser vivre, il faut comprendre la volonté de Dieu » (Epître).

DIMANCHE 27. — **Le Christ-Roi.** — « Que votre règne arrive ! »

BIEN TRANQUILLE...

N'y a-t-il pas des chrétiens qui regardent la vie éternelle sous le seul aspect d'un « repos éternel », comme si elle n'était pas une **FORMIDABLE INTENSITE DE VIE** !

N'y a-t-il pas des chrétiens qui regardent leur vie chrétienne ici-bas comme une bonne **ASSURANCE DE TRANQUILLITE** ?

Mais peut-on être tranquille quand il y a **TANT de JEUNES** qui ne peuvent s'établir ?

SUR 20 COUPLES DE FIANCES qui se présentent pour l'enquête préparatoire à leur mariage, il n'y en a pas trois qui peuvent nous dire avec quelque précision l'« adresse de leur futur foyer » !

Peut-on être tranquille quand **TANT DE GOSSES** ne savent jouer qu'aux **GANGSTERS**, n'ont pas d'autre distraction que de se mettre un baillon sur le nez et de brandir un colt, parce qu'ils ne lisent que cela dans leurs illustrés et qu'il faut bien sortir du 2^e étage où l'on étouffe...

Peut-on être tranquille quand des **PSYCHIATRES** vous disent leur angoisse devant **L'ABSENCE ABSOLUE D'AUTORITE** dans des milliers de famille... dont, eux, retrouvent ensuite les enfants dans les **EXPERTISES** que demandent les tribunaux.

Peut-on être tranquille quand on mesure les **COMPROMISSIONS**, les dessous de table, les marchandages que paient parfois tant d'innocents.

Peut-on être tranquille quand on sait de quelles **LACHETES** on peut être capable soi-même, si on ne se surveille, ni ne se contrôle.

Peut-on être tranquille, comme si tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes, **COMME SI RIEN NE DEPENDAIT DE NOUS**, de notre action, de notre générosité, de tel sacrifice que nous demande le Christ.

REGARDONS BIEN :

Est-ce au bout de la rue ?

Est-ce dans la mansarde au-dessus du 2^e étage ?

Est-ce au bureau ?

Est-ce chez ce livreur ?

Est-ce chez ces vieux ?

N'est-ce pas, lorsqu'on a — une fois — pour de bon, en face, **RENCONTRE LE CHRIST, ON NE PEUT PLUS JAMAIS ETRE TRANQUILLE !**

JAMAIS !

CELUI QUI A LA CHARGE DE VOS AMES.

A vous qui pleurez

vos semailles perdues !

Les agriculteurs, atteints dans leurs biens par les intempéries, trouveront lumière et réconfort dans ces lignes, écrites par Mgr PUECH, à la suite des chutes de grêle qui ont ravagé une partie de son diocèse de Carcassonne. Les autres, plus heureux dans leurs récoltes, comprendront mieux leur devoir de solidarité.

Les touristes, aux vacances gâchées par le mauvais temps, découvriront un peu plus les problèmes du monde rural.

SYMPATHIE ET ENTRAIDE

Des orages de grêle ont pris ici ou là, les proportions d'une catastrophe. Après les méfaits d'un rude et interminable hiver, voici réduit à néant, en quelques heures, tout le travail d'une année. Des exploitants seront peut-être ruinés, des ouvriers renvoyés. Nous comprenons leur découragement, leur amertume, leur révolte. Nous souffrons avec eux.

Ceux d'entre vous dont les champs furent épargnés ne sauraient s'en réjouir d'une manière égoïste. Quand nos frères sont dans le malheur, notre cœur doit compatir à leur peine.

Mais les plaindre et gémir avec eux serait insuffisant. Le réconfort de notre sympathie doit s'accompagner d'une entraide efficace. Qu'avons-nous fait déjà pour les dépanner s'il y a lieu, pour les secourir dans un moment difficile, pour atténuer leur souffrance, pour prévenir chez eux l'aigreur et la jalousie ?



ORGANISATION DU MONDE

Sympathie et entraide : voilà le plus urgent. Mais à travers de tels cataclysmes, Dieu nous appelle aussi à poursuivre nos efforts pour mieux organiser ce monde où nous vivons.

Améliorer la maîtrise de l'homme sur la nature, construire des barrages et des routes, prévoir des chasse-neige et des réservoirs d'eau, perfectionner l'outillage et les machines, mettre en jeu la solidarité pour se prémunir contre les risques, aménager des assurances contre l'incendie ou les intempéries : un chrétien ne saurait demeurer étranger à aucun progrès de ce genre, s'il veut prévenir ou atténuer pour sa famille et pour les voisins (qui sont ses frères), les suites désastreuses des calamités agricoles.

SENS DE LA SOUFFRANCE

Il reste, direz-vous, qu'on ne pourra pas toujours éviter les dégâts du feu ou de la pluie, du gel ou de la grêle. C'est trop vrai : quoi que fasse l'homme pour l'écarter, il y aura toujours de la souffrance ici-bas.

Le tout est de savoir lui donner un sens. Ecoutez le Seigneur Jésus aux deux disciples d'Emmaüs, tristes et désespérés : « ne fallait-il pas que le Christ souffrit, pour entrer dans sa gloire ? »

Bien accueillie, courageusement supportée, généreusement offerte dans la prière, la souffrance devient la rançon du vrai bonheur.

Car l'argent ne fait pas le bonheur. Ni récoltes, ni vendanges, ni compte en banque ne pourront rendre heureux celui qui n'a pas d'amour dans le cœur.

Sur son lit d'agonie, pourquoi le bon Pape Jean XXIII était-il heureux de souffrir ? Parce qu'il aimait...

CONFIANCE ET COURAGE

Vous qui pleurez vos semailles perdues ou votre vigne ravagée, comme je voudrais que vous aimiez Dieu davantage ! Alors vous lui feriez confiance : Il vous a aimés le premier, Lui, et Il veut votre bonheur. Sous le coup d'une épreuve que sa Providence permet finalement pour votre bien, demandez-Lui de vous rendre courage.

Puissiez-vous lui redire comme Job dans son malheur : « Dieu m'avait tout donné, Il m'a tout repris : que son Nom soit béni ! »

Je supplie la Vierge Marie de vous obtenir cette foi et cet amour. Et je vous donne l'assurance de mes sentiments paternellement dévoués.

† Pierre-Marie PUECH,

Evêque de Carcassonne.

AU FIL DES JOURS...

Pour tout le monde, même pour les écoliers et les étudiants, la vie a repris son cours normal. Chacun a repris qui son outil, qui son stylo et s'est remis insensiblement dans le bain de la vie quotidienne avec ses routines, ses joies et ses tristesses.

« Sursuru Corda ». Mais oui, haut les cœurs, au seuil d'une année nouvelle de labeurs que nos cœurs se laissent gagner par la joie de vivre, joie qui sera entretenue par le souvenir de bonnes et saines vacances.

Bonnes vacances que celles que passèrent jeunes ouvriers et jeunes étudiants en compagnie de l'abbé Roiné et du sympathique chauffeur Moïse, des Transports Godineau. Sans doute conserveront-ils un excellent souvenir des grandes et belles choses qu'ils eurent l'occasion de contempler au cours de ce voyage qui leur fit accomplir un circuit de 2.000 km. en quinze jours. Tours - Vierzon - Bourges - Nevers - Mâcon - Bourg - Nantua - Saint-Jorioz - Annecy - Saint-Gervais - Chamonix - Genève, autant de noms qui évoqueront en l'esprit de nos jeunes compatriotes de bons souvenirs. La vie commune au cours de laquelle ils auront appris à se mettre au service les uns des autres leur aura servi à mettre en valeur les principes de la véritable amitié.

Moins ambitieuses dans leur randonnée des jeunes filles, une trentaine, sont allées planter leurs tentes à l'abri des pommiers du Morbihan, à une portée de pas, au-delà du canal frontière qui sépare ce département de la Loire-Atlantique où la paroisse possède la belle Colonie Saint-Michel, à Pont-Mahé, en Assérac. Pendant quinze jours, elles aussi se sont soumises aux joies aussi bien qu'aux inconvénients de la vie commune. Se remémorant cette période où elles ont pu se mieux connaître et estimer, les jeunes filles, dans leurs moments de cafard, pourront y trouver un dérivatif à leurs soucis et un cordial capable de les remonter au maximum.

Pour les plus jeunes, la Colonie Saint-Michel s'était, une fois de plus, faite très accueillante. Privilégiées, comme il se doit pour le sexe dit faible, les fillettes jouirent d'un temps à peu près idéal : ce qui ne diminue pas le mérite des monitrices. Il faut cependant reconnaître que la vie en colonie de vacances est plus agréable par beau temps. Las ! Trois fois hélas ! il n'en fut pas de même pour les garçons. A l'instar de tous les infortunés vacanciers du mois d'août, les gars ont eu à subir cet été pourri dont on parlera longtemps comme d'un mauvais souvenir. Cependant, grâce au dynamisme des moniteurs, toujours à l'affût de distractions s'harmonisant avec le temps, le séjour n'a pas paru long à nos jeunes colons.

Les encore plus jeunes, eux, ont eu recours à la Ruche Infantine mise sur pied par l'Association Familiale. Sous la direction de Ruchère et Aides Ruchères dévouées et bien à la page, les bambins se sont initiés à toute sorte de travaux d'art depuis le piquage jusqu'au modelage.

Le Centre Aéré a vu, lui aussi, augmenter le nombre de ses adeptes et tous les jours, pendant quatre semaines, une bonne quarantaine d'enfants prenaient la direction de Beaupréau.

Pendant ce temps-là, la paroisse vivait au ralenti. Cependant, le 15 Août a été fêté comme il devait l'être. Aux différentes messes, nombreux furent les paroissiens qui s'approchèrent de la Sainte Table. Dans l'après-midi, en guise et place de la traditionnelle pro-

cession dite du Vœu de Louis XIII, les fidèles furent conviés à se rendre à la chapelle de Bon-Secours dépendante de l'Abbaye de Bellefontaine. La foule nombreuse - la chapelle était pleine, mais il y avait autant de monde à l'extérieur - put y entendre la vibrante exhortation de M. l'abbé Delahaye qui sut insuffler à son auditoire son profond amour de la Vierge Marie.

Presqu'au seuil de cette nouvelle année de travail, la Nativité de la Sainte Vierge Marie a été fêtée avec foi. Pour être moins nombreuse que les années précédentes, la foule maytaise n'en a pas été moins priante et recueillie à la messe célébrée à 4 heures en la basilique de Notre-Dame des Gardes par M. le Curé. Venus à pied, en voitures particulières ou en cars, les fidèles ont prié aux intentions qui leur ont été recommandées. Sans doute auront-ils retenu les enseignements donnés par leur pasteur : aussi leurs prières s'élèveront-elles vers la Vierge des Gardes en actions de grâces pour les vocations sacerdotales ou religieuses qui se sont éveillées au cours de l'année passée. Les parents chrétiens apprendront à faire la prière courageuse indiquée par leur pasteur, celle qui est faite avec la crainte d'être exaucée : « Salut, ô Sainte Mère, qui avez donné la vie au Roi qui gouverne le ciel et la terre pour les siècles des siècles ».

Que l'introït de cette messe du 8 septembre, remerciement à la Vierge qui a accepté avec humilité le message angélique, s'élève souvent du May-sur-Evre pour la remercier de nous avoir donné le Christ.

Pierre MENNIER.

NOTRE VIEILLE EGLISE

Que j'aime cette vieille église
Qui fait naître l'inspiration...
Et, du sommet à son assise,
Nous est une révélation.
La légende veut que les pierres
Ayant servi à son bâti
Etaient lancées du monastère
Par les sylvestres du maquis.
La trappe de Bellefontaine
Etant distante à vol d'oiseau
De trois kilomètres à peine,
Ceci poétise le saut.

L'histoire veut que Clément Cinq
Revenant de Bellefontaine
Ait appris en cours de chemin
Son élection comme certaine.
Ce fait devenu historique
A du reste son impression
Sur l'une des voûtes gothiques,
Peinture lumineuse en ses tons.
Jadis, une tiare papale
Surmontait la chaire à prêcher,
Relief vivant et mémorable
De ce souvenir du passé.

Les statues nous restent prenantes
Par leur douce et simple expression

Qui nous les rend plus attachantes
Et force notre contemplation.
Saint Paul semble dire à Saint Pierre :
« As-tu compris, si oui, pourquoi
On nous a donné ce ton de pierre
Nous qui sommes des saints de bois ? »...
« Ne nous plaignons pas, dit Saint Pierre,
Regarde Satan qui rugit ;
Lui n'a pas la couleur de pierre,
Mais plutôt le ton d'un roti... »
Non loin, la Vierge en son tronc d'arbre,
Sculptée par un artisan,
Est toujours là qui regarde,
Tenant du bras droit son Enfant.

Les chapiteaux ont leur sculpture,
Motifs et sujets de ces temps
Qui font que leur image dure
Avec leurs souvenirs d'antan.
Biardeau a rendu historique
La statue de Saint Michel
La Vierge donne la réplique
Par son coloris bleu ciel.
Au fond, près de la grande porte,
Signez-vous au vieux bénitier,
Granit dentelé et d'époque
Qui remémore le passé.
Par son coq, le Géant des Mauges
Nous invite à le regarder
Et à rentrer de droite ou gauche
A notre église pour prier.

Poésie de M. Georges LEFORT,

Maire honoraire du May, à qui le Bulletin Paroissial dit un respectueux
merci.

EN VRAC

● Les six classes nouvelles de l'école des garçons, rue Tharreau, devront être terminées pour le 15 novembre, date limite acceptée par l'Inspecteur d'Académie. Aussitôt terminées, elles seront occupées par 211 garçons. Son Exc. Mgr Mazerat a bien voulu accepter l'invitation de M. le Curé et venir procéder à la bénédiction de l'école, ainsi que la classe qui vient d'être construite chez les filles. Mais en raison du Concile, Monseigneur ne peut accepter d'être au May avant le mois de janvier prochain.

● Le retour de Mission sera prêché cette année par deux Montfortains : le R.P. Riou que nous avons connu à la Mission, et le R. P. Morel, jeune missionnaire nouveau venu du diocèse de Besançon. L'ouverture se fera le dimanche 20 octobre, et la clôture le jour de la Toussaint.

● Les derniers jours de septembre ont marqué trois départs de Maytais : le R.P. Jean Robichon, en vacances de quatre mois, après une absence de six ans, a regagné sa Kabylie ; M. l'abbé Jean Merlet est parti pour deux ans comme aumônier du Lycée de Bambari, diocèse

de Bangui (Afrique Equatoriale Française) ; Michelle Mériaux, de la Rétière, est entrée en Communauté à Sainte-Anne de Saumur. Il y avait 17 ans qu'une jeune fille du May n'était pas partie pour Sainte-Anne. Prions le Seigneur à l'intention de ces chers Maytais qui viennent de nous quitter mais qui restent toujours de la famille paroissiale.

● Monsieur l'abbé Pantais et ses enfants de cheur sont allés du 9 au 13 septembre, en Auvergne. Ils sont revenus contents de leur séjour dans la ville mariale du Puy en Velay.

● Nos footballeurs, à l'heure où ces lignes sont écrites, ont fait deux matchs. Ils les ont perdus tous les deux. Où sont les neiges d'antan, quand on disait : « les invaincus du May » ? Patientons ; on nous annonce des temps, c'est-à-dire des matchs plus heureux... On verra bien...

● Caisse Rurale. Si vous avez des économies à placer, ou si vous avez besoin d'emprunter de l'argent, adressez-vous à la Caisse Rurale du May dont le secrétaire est M. Jean Gautier, de la rue Tharreau. Il est à votre disposition tous les mardis et vendredis soirs, si vous avez besoin de renseignements à ce sujet.

● Pour les Fiancés. Deux retraites seront prêchées à Luçon, du 27 au 31 décembre, pour les jeunes filles. Du 13 au 17 décembre pour les jeunes gens. En raison de la seconde session du Concile à laquelle assiste M. le chanoine Loiseau, aucune retraite n'est prévue avant ces dates.

PROGRAMME DES FILMS QUE NOUS VERRONS AU MAY

5 et 6 octobre. — LES DEUX GAMINS.

12 et 13 octobre. — LE CID.

19 et 20 octobre. — LA DOUBLURE DU GENERAL.

26 et 27 octobre. — PREMIERE BRIGADE CRIMINELLE.

2 et 3 novembre. — ECOUTE MA CHANSON.

9 et 10 novembre. — TRIOMPHE DE MICHEL STROGOFF.

16 et 17 novembre. — BATAILLE SANS MERCI.

23 et 24 novembre. — LES HOMMES VEULENT VIVRE.

NOS SOLDATS

— François TERRIER : cavalier 8° R.A. E.C.S., Fanfare. Secteur Naval 101. Poste Navale. Doit être libéré dans deux mois environ et il s'en réjouit.

— Jacques PAPIN : C.I.I. n° 2, chambre 78, 2° Cie, Quartier Fayolle, Angoulême. Après deux mois de service, se plaint surtout de la marche. Il suit des cours d'Intendance. Il a pu avoir une perm de 24 heures pour le Courses du May.

— Paul ROBIN : conducteur, C.I.I. 153, C.I. n° 2, 5° Peloton, Camp d'Auvours, par Le Mans. Est venu deux fois en perm de 24 heures. Il a été content de revoir Jacques Papin au May, le 1^{er} septembre. A fait l'incorporation des nouveaux biefs, remplissant les fiches de renseignements. Il a ainsi trouvé une dizaine de gars du Maine-et-Loire.

— Armand POUESSEL : chambre 5, Bâtiment F 8, 2° U.A.E.B.E. 709, Cognac-Air (Charente) est dépanneur radio. A des copains de Tréménines, Andrezé, Saint-Macaire. Compte rester à Cognac pendant tout son service. A eu 17 jours de perm dont huit passés à Assérac. la grande joie des colons.

— Jean-Paul BOSSOREIL : E.A.B.C. - B.U.I.E.P., E.D.S. Aucun copain de la région. Travaille dans un bureau des effectifs. En perm tous les samedis.

— Jean-Louis DIAS : Quartier Bacquet, Valence (Drôme). Est actuellement en convalo de 21 jours après une opération bien réussie d'une hernie. A des copains de Chemillé. Ignore encore s'il va partir en Algérie.

— Elie BUREAU : Mess des Officiers, 2^e T.R.S., 102^e C.M.T., Nouatre, par Saint-Maur-de-Touraine (Indre-et-Loire). Se trouve avec un gars de Montrevault ; compte rester à son camp jusqu'à la fin de son service. A 12 mois accomplis.

— Marcel AUBRY continue toujours ses périples à travers la France, parce qu'il fait partie de la clique. Il est allé à nouveau à Avignon, à Perpignan, à Montlouis dans les Pyrénées-Orientales, à Calvi en Corse. Entre temps, il revient à son point d'attache : Camp de Carpiagne, près de Marseille.

— Son frère YVES vient de partir à son tour à l'armée. Il est dans les parachutistes, à Castres (Tarn).

— Michel MEUNIER, lui aussi, vient de partir ; il est à Laon, dans l'Aisne, où il a retrouvé un gars d'Angers qu'il avait vu à Bellefontaine.

— Jean-Louis TRICOIRE, de la Malville, a quitté à son tour le pays pour s'en aller dans l'Infanterie à Sarrebourg.

— Jean-Marie MERIAU termine près de Dijon son service militaire, puisqu'il rentrera avant la fin de l'année. Nous avons eu le plaisir de le voir en perm de quatre jours, les 13, 14, 15 et 16 septembre.

— Daniel COLAISSEAU, enrôlé au début de septembre, est allé au Camp de Valdahon dans le Doubs, où il a retrouvé Gérard TETAUD actuellement en perme. Mais Daniel quitte le camp pour partir en Allemagne.

— Claude REVERAULT a été réformé après un mois et demi de service.

— Lucien RIBAUT, 4^e Cie, B.P., A.N. Section Navale 101, Poste Navale, est en perm pour une vingtaine de jours. Il a huit mois de fait dont un à Curtum et les sept autres à Karumba, en Tunisie. Est en compagnie de François TERRIER et M. LIBAULT et affecté aux cuisines.

— Jean-Claude LIBEAU, 1^{re} classe, Foyer du Soldat du C.I.S.M. n° 2, Quartier Diettmann, Lunéville (M.-et-M.). Un an de service. Est maintenant au foyer. Espère rencontrer Daniel NEGRE qui vient de partir lui aussi dans cette région. Ainsi pourront-ils parler tous les deux du bon temps de leur jeunesse passée au cher pays du May.

— Jean-Camille BROSSIER, 1^{re} classe P.C., 3^e escadron, S.P. 69.642. Est toujours au bureau du Major et prend courage, car il espère la « quille » pour la fin d'octobre ou début de novembre.

— Lucien RAIMBAULT est à Wissembourg, dans le Bas-Rhin. Le téléphone est sa grande occupation. N'est pas malheureux, mais la nourriture est peu abondante et de médiocre qualité. S'apprête à venir en perm de 10 jours.

L'équipe chargée des renseignements n'a pas de nouvelles des autres militaires.

Dimanche
20
Octobre

La Journée des Missions

DES CHIFFRES

Population du globe : 2.692.000.000
Catholiques : 480.000.000
Autres chrétiens : 402.000.000
Non chrétiens : 1.810.000.000

soit, en « gros » : 1 milliard de chrétiens
pour 2 milliards de païens.

L'APPEL DE L'EGLISE

« Accepterons-nous d'être condamnés pour délit de non-assistance ? Que vas-tu faire pour ton frère ? Voilà l'interrogation solennelle que Dieu pose à notre génération. »

(Cardinal FELTIN).

LA REPONSE DES CHRETIENS

Prière pour les missions : engagement moral à prier quotidiennement.

Notre Père, Je vous salue Marie, Saint François Xavier. priez pour les missions.

Effort d'information :

lecture des bulletins de LA PROPAGATION DE LA FOI, de St PIERRE APOTRE ou de la SAINTE ENFANCE.

Générosité :

« Quelle serait la sincérité d'une prière pour l'Eglise Missionnaire, si elle ne s'accompagnait à la mesure des possibilités de chacun, d'un geste de générosité ? »

« Seigneur, que votre règne arrive »

Sans la charité, je ne suis rien !

~~~~~

Campagne d'année 1963-1964

Dans toute la France, les Militants, hommes et femmes, de l'Action Catholique Générale, sont conviés à un effort de pensée et d'action.

## POUR UNE CHARITE « VRAIE » DANS LES PAROISSES

- Il faut faire le passage de l'esprit individualiste à l'esprit communautaire.

Trop souvent, on « démissionne » : « Une association de parents d'élèves d'un lycée envoie une convocation à 400 familles, pour parler des loisirs des jeunes. Il y a 14 présences »...

Les chrétiens, absents à la réunion, ignorent dans leur vie ce que nous dit le Christ (Jean XIII, 35). « A cela, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres ».

- A travers les choses à faire, il faut aimer les personnes.

Ainsi, pour ce NOEL des vieillards, on n'a pas voulu des colis impersonnels. Les personnes du quartier ont signalé les noms de leurs voisins âgés, après avoir repéré leurs goûts et leurs besoins. Chaque colis a donc été fait pour chacun et porté par une personne proche.

## POUR UNE CHARITE « UNIVERSELLE » DANS LES PAROISSES

- Premier objectif : Détruire la mentalité de clans et créer un esprit de famille dans le village ou le quartier.

Ces deux familles vivent opposées depuis longtemps. On lit sur la porte de l'une d'elles : « En cas d'absence, ne pas s'adresser à la porte à côté » !

Qui leur fera mettre en pratique ces paroles, lues bien des fois en la Fête de la Sainte Famille : « Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour ». (Saint Paul aux Colossiens, III, 13) ?

Deuxième objectif : A l'heure du Concile, passer de la « mentalité de clocher » à l'esprit catholique.

Un exemple : « Depuis qu'à la messe du dimanche, on nous a demandé de porter dans la prière, non seulement notre vie, mais les grands événements mondiaux, ma prière personnelle est transformée. En lisant le journal



ou écoutant la radio, je prie pour tous ceux dont l'actualité nous parle ».

De l'originalité ou du christianisme authentique ?

#### POUR UNE CHARITÉ « ACTUELLE » DANS LES PAROISSES.

Il ne s'agit plus seulement de dépanner des cas individuels, ceux qui nous touchent le plus sentimentalement, la charité du XX<sup>e</sup> siècle ne doit-elle pas très spécialement s'attaquer aux causes, prendre l'aspect de la justice sociale, étudier de façon clairvoyante les besoins nouveaux, pour éliminer les formes périmées de charité et en susciter de nouvelles.

Un fait : « Dans une cité, quatre-vingts bébés. Un tiers des mamans travaillent. Mme A... prend le bébé de sa voisine. C'est bien, mais... tous les autres ? Ne faudrait-il pas une crèche ? »...

Un texte pour animer l'action charitable.

Même si je parlais les langues des hommes et des anges,  
si je n'ai pas la charité,

je ne suis qu'une cymbale qui retentit.

Même si je distribuais tous mes biens en aumônes,  
même si je livrais mon corps aux flammes,

si je n'ai pas la charité,  
cela ne me sert de rien...

La charité ne passera jamais.

Ici-bas, la Foi, l'Espérance et la Charité demeurent toutes les trois,  
mais la plus grande des trois, c'est la Charité.

Premier Epître aux Corinthiens, ch. XIII.

# TELEGRAMMES du

**FRANCE** Le « Journal Officiel » publie la liste des 24 écoles techniques privées reconnues par l'Etat délivrant un titre d'ingénieur et des 11 écoles techniques privées délivrant un titre d'ingénieur reconnu par la Commission des titres d'ingénieurs.

**LOURDES** Le Journal de la Grotte annonce la guérison scientifique inexplicable d'une Sicilienne, Elisa Aloï, atteinte de tuberculose ostéo-articulaire avec fistule infectée de la colonne vertébrale. Venue pour la première fois à Lourdes en juin 1953, améliorée aussitôt, sa guérison complète fut constatée médicalement le 28 avril 1961. Cependant, l'Autorité ecclésiastique ne s'est pas encore prononcée sur le caractère miraculeux de cette guérison.

**PARIS** Le Conseil des Ministres vient d'adopter un décret organisant le statut des objecteurs de conscience. Il permettra aux objecteurs de remplir leurs obligations militaires dans une formation militaire non armée ou dans une formation civile ; la durée du service sera d'une fois et demie celle du service armé ; la bonne foi de l'objecteur devra être reconnue par une Commission de six membres, dont trois officiers, présidée par un magistrat.

## AMERIQUE LATINE

Pendant leur séjour à Rome, les évêques d'Amérique latine ont demandé au Pape « d'une voix unanime et souvent angoissée » d'envoyer des prêtres dans leurs diocèses. Cet appel a été entendu. L'Espagne, la Belgique, le Canada ont déjà pris d'importantes décisions pour envoyer le plus grand nombre possible de prêtres dans ce continent.

**HONGRIE** Au cours d'une interview accordée à Vienne, à des journalistes autrichiens, M. Kallai, vice-président du Conseil hongrois, a déclaré que le Gouvernement hongrois ne s'oppose pas à la nomination de nouveaux évêques pour les six sièges épiscopaux actuellement vacants ; il n'impose aucune exigence idéologique ; il demande seulement qu'ils respectent les lois de l'Etat.

**SOUDAN** Le Gouvernement musulman, poursuivant sa persécution antichrétienne, vient d'expulser (avec une centaine de chrétiens), le R. P. Bonfanti, rédacteur en chef du journal bimensuel « Messenger », paraissant à Wau.

**ETATS-UNIS** Le Président Kennedy décerne la « médaille de la Liberté », la plus haute décoration civile américaine, à M. Jean Monnet, considéré en Amérique comme le « père de l'Europe ».



# MONDE ENTIER

**TARBES** « Dans les circonstances actuelles, écrit Mgr Théas, l'amnistie est souhaitable, en France, pour deux raisons : 1° Elle est conforme à la doctrine du Christ, doux et humble de cœur et dont l'Évangile prêche l'indulgence, la clémence, le pardon des injures et l'amour des ennemis ; 2° L'amnistie apporterait au pays un grand apaisement : elle signifierait la réconciliation nationale, et elle servirait la cause de l'unité du pays ».

**BALTIMORE** Arrestations de 283 manifestants catholiques, protestants et juifs et de 25 dirigeants de ces trois confessions, dont 7 prêtres catholiques, représentants officiels de l'archevêché de Baltimore, pour « violation de la propriété », alors qu'ils tentaient de mettre fin à la discrimination raciale dans un parc d'attractions réservé aux blancs. La plupart ont été relâchés sous caution, mais tous seront jugés.

**LYON** Pauline Jaricot sur la voie des honneurs. Depuis longtemps, les amis et dévots de l'illustre Pauline Jaricot, morte en 1862, savaient que malgré sa faillite déshonorante aux yeux du monde, elle était une sainte authentique, mais il ne fallait pas le dire car cette vertu n'avait pas été proclamée par la seule autorité compétente : Rome.

C'est chose faite depuis février. Pauline Jaricot, par l'héroïcité de ses vertus, est proposée à l'imitation de tous, en attendant l'étape prochaine où l'on pourra la vénérer et la prier sous le titre de Bienheureuse.

Fondateur, on le sait, de la Propagation de la Foi et, on le sait déjà moins, du Rosaire Vivant qui groupa à son époque jusqu'à trois millions d'adhérents. Enfin, et on doit le savoir plus que jamais, elle fut l'interprète géniale des souffrances et des aspirations du monde ouvrier auquel, à partir de 30 ans, elle lia son sort et pour lequel elle meurt ruinée, insolvable et déconsidérée.

**ESPAGNE** Stupéfiant essor des vocations. Les questions politiques ont remis l'Espagne au premier plan de l'actualité.

Du point de vue catholique, on constate un essor de vocations stupéfiant. Le seul diocèse de France qui puisse soutenir la comparaison avec l'ensemble des diocèses espagnols est celui de Luçon. Au total, plus de 20.000 jeunes se préparent au sacerdoce dans les séminaires d'Espagne. Le diocèse de Saint-Jacques de Compostelle est le plus favorisé.

La presque totalité de ces jeunes provient de familles modestes ou pauvres. Un quart seulement est d'origine urbaine. Les vocations religieuses ne sont pas moins nombreuses. Au cours de l'année 1960-61, l'annuaire catholique d'Espagne dénombre 13.340 aspirants.

# Rentrée scolaire et Sourires

## A l'École

### Les belles copies

— Privée de ses arbres, la forêt avait perdu beaucoup de son charme.

— On appelle septuagénaire un homme qui a 7 enfants.

— Le vagissement est le cri de la vache.

— On met du plomb dans les dents pour les horrifier.

— Le hérisson, le crapaud et l'hirondelle aident le jardinier à manger les insectes.

— Les escargots à l'approche de l'hiver retournent en Bourgogne dans leur pays.

— Lincoln était un repris de justice (Le manuel disait : épris de justice).

### L'âge de grâce

— Comment se fait-il, Pierrot que tu aies mis deux heures pour venir jusqu'ici ?

— C'est à cause du poteau.

— Quel poteau ?

— Un poteau sur lequel il y avait écrit : « Ralentir, école ».

### En classe

— Antigone fut enfermée dans un cachot humide où elle mourut à petit feu.

— Andromaque est une veuve comme beaucoup de maris voudraient en avoir une.

— Louis XIV était tellement content de Molière qu'il voulut le père de son premier enfant (le parrain probablement).

— La société du XVII<sup>e</sup> siècle vivait dans une grande raffinerie de luxe.

## Au Catéchisme

### Sur le Baptême

— Le parrain de l'enfant doit être catholique et le tenir couché dans les bras de la marraine.

— Le baptême d'eau est le baptême ordinaire qui se passe en temps normal.

— Le baptême de désir se pratique dans les cas vraiment particuliers.

— Le baptême de sang se pratique à l'hôpital.

— *Le sacrifice d'Abel.* Dieu aimait le sacrifice d'Abel, parce que qu'il offrait n'était pas de la camelote, alors que Cain essayait de faire passer sa camelote.

— *La maladie de Lazare.* Cette maladie n'est pas grave — dit Jésus — elle ne durera que 4 jours.

— *Le ciel de mes rêves.* On s'amuse, on est bien ; on ne travaille que le lundi et le vendredi. Les costumes sont rouges, en papier, les culottes sont en fuseaux.

### Le nouveau catéchisme

— Combien y a-t-il de sacrements ?

— Il n'y en a plus, Monsieur le Curé.

— ... ???

— Oui, Monsieur l'Abbé a porté les derniers hier soir à notre voisine.

### Avant la première confession

— Qu'avez-vous fait ce matin au catéchisme ?

— Monsieur l'abbé nous a fait visiter son « confessoir ».